

Le dernier ouvrage que le R. P. Maumus, dominicain de notre couvent de Paris, vient de publier, sous le titre de " L'Eglise et la France moderne ", a été accueilli avec faveur par la presse française.

Deux journaux, appartenant pourtant à des nuances bien différentes, le *Temps* et l'*Univers*, en font l'éloge. Il a donné matière également à un article tout récent du Duc de Broglie dans la *Revue des Deux Mondes*.

Mais ce qui vaut mieux encore pour une âme catholique que ces diverses marques d'approbation, c'est que le P. Maumus a reçu de la Secrétairerie d'Etat du Vatican un billet officiel, qui le félicite d'avoir présenté sous son vrai jour la pensée qui dirige le Pape dans ses relations avec la France.

* *
*

Le général Gallieni gouverneur français de Madagascar a compris que l'influence de son pays ne pouvait que gagner à appuyer l'œuvre des missionnaires catholiques : aussi à l'heure qu'il est, ceux-ci voient venir à eux un grand nombre d'indigènes, que la crainte ou l'intérêt retenaient jusque là à l'écart.

L'ex-reine de Madagascar elle-même, Ranavalô, déportée à l'île de la Réunion, est sur le point de se convertir : dès le lendemain de son débarquement, elle faisait baptiser sa petite-nièce nouveau-née, et elle-même, le 4 avril, assistait à la grand-Messe à la cathédrale de Saint-Denis.—Sa conversion définitive n'est plus, dit-on, qu'une affaire de temps.

* *
*

Depuis quelques années, les pays scandinaves, à l'imitation de l'Angleterre, commencent à revenir insensiblement à l'unité catholique, et, comme dans ce dernier pays, c'est principalement parmi la classe éclairée que le *Romanisme* fait ses plus brillantes conquêtes :—tout récemment, en Danemark, à Copenhague, on annonçait l'abjuration de trois personnes de la haute société, dont un diplomate, une baronne, et un pasteur protestant.

* *
*